

PRÉSENTATION

Le 10^e séminaire itinérant du RUSEMEG, coorganisé avec l'association BAHITHAT, se tiendra à la Filière francophone de Droit de l'Université Libanaise à Beyrouth.

Ces dernières années, le renouveau des guerres « modernes » n'a cessé d'entraîner les populations civiles dans les violences les plus extrêmes, comme si la technologie moderne ne suffisait pas et obligeait les belligérants à rivaliser en exactions toujours plus inhumaines. Au cœur de ces drames humains, les femmes partout sont présentes. Victimes de tortures, de viols, de privations, d'agressions de toutes sortes, elles n'en sont pas moins actives, parfois en armes. Elles sont souvent le recours ultime qui permet non seulement la survie mais l'espoir. Mais les femmes sont aussi actrices dans les conflits enracinés dans les structures patriarcales et militaires qui sont soutenues tant par des hommes que par des femmes. Pourtant la violence des femmes a été souvent personnalisée, qualifiée d'exceptionnelle, tandis que la violence des hommes est souvent moralisée comme une activité structurelle – la guerre – et ainsi dépersonnifiée et idéalisée.

Des femmes soldates mais aussi des femmes dans les conflits ont été complices, voire actrices de violences et de viols contre d'autres femmes et des hommes. Les exactions commises par des soldates états-uniennes dans la prison d'Abu Ghraib en Irak ou l'extermination des Tutsis au Rwanda ou la guerre en ex-Yougoslavie à laquelle les femmes ont activement participé, en sont des exemples. Certaines figures nous interpellent car elles sont elles-mêmes présentées comme figure de la terreur. Leur parcours est celui d'une longue transgression. Force est de constater que, en ce siècle et sous différentes formes, nombre de femmes ont traversé plusieurs frontières. Et, à présent, les sociétés doivent apprivoiser ces nouvelles figures de femmes du côté de la mort, en finir avec la seule image idéale de la femme porteuse de vie.

Ce séminaire entend comparer et confronter des recherches sur et des témoignages et expériences des femmes victimes et actrices des conflits. Il s'agit alors de présenter la situation identitaire des femmes aux multiples nationalités, en périodes de conflits, à travers certaines formes d'expression culturelle qui donnent sens à leurs vécus.

Ainsi, les questions qui sous-tendent ce séminaire sont : Quelle est la position des femmes aujourd'hui et comment perçoivent-elles ces conflits ? Qu'éprouvent-elles physiquement et émotionnellement ? Et quels effets ont les conflits sur les identités des femmes dans la société libanaise ?

Ce séminaire est en synergie avec l'action de la Fondation des femmes de l'Euro-Méditerranée. Il s'inscrit dans l'Axe 1 « Renforcer les capacités des acteurs de l'égalité » du Fonds de Solidarité Prioritaire « Femmes d'avenir en Méditerranée », financé par le Ministère français de l'Europe et des affaires étrangères et dans le cadre du projet « Développer l'autonomie des femmes » labellisé par l'Union pour la Méditerranée.



Le Réseau Universitaire et Scientifique Euro-Méditerranéen sur les Femmes et le Genre (RUSEMEG), en collaboration avec l'association BAHITHAT

organise son 10^e séminaire itinérant :

Expériences de femmes dans les villes en conflits

Lundi 14 et mardi 15 mai 2018

À l'Université Libanaise

Rue Ahmad El Solh, Jnah - Beyrouth

Bâtiment de la Filière francophone de Droit

Labellisé par



Union pour la Méditerranée
Union for the Mediterranean
الإتحاد من أجل المتوسط

**Avec le soutien financier du Ministère de l'Europe et des Affaires
Étrangères (MEAE)**



14 MAI 2018

9h30 : Accueil

10h : Présentation : Azza SLEIMAN, BAHITHAT, Université Libanaise ; Cibelle JALLOUL, Filière francophone de Droit, Université Libanaise ; et Marta SEGARRA, RUSEMEG, Centre National de la Recherche Scientifique, LEGS.

Première séance : Modératrice : Karine LAMBERT, RUSEMEG, Université Côte d'Azur, GEFEM (UMR TELEMME, AMU/ CNRS).

10h30 : Véronique NAHOUM-GRAPPE (Paris), « Formes de présences, de mobilités et de pratiques "genrées" en temps de guerre »

11h45 : Rola KOUBEISSI (Beyrouth), « La position sociale des femmes dans les villes en conflit : entre le rapport à soi et le rapport à l'autre »

12h00 : Kmar BENDANA (Tunis), « Les femmes tunisiennes dans l'espace public depuis 2011 »

12h15 : Débat

12h45 : Pause déjeuner

Deuxième séance : Modératrice : Azadeh KIAN, RUSEMEG, Université Paris 7-Diderot, CEDREF.

14h15 : Diana CHEAIB (Beyrouth), « Femmes libanaises à l'épreuve de la guerre : une solution au malaise et au conflit identitaire ? »

14h30 : Emma BOLTANSKI (Beyrouth), « Pratiques protestataires des femmes au début de la révolution en Syrie (2011-2012) »

14h45 : Nour SALAMEH (Institut Européen de la Méditerranée, Barcelone), « Comment la guerre aide-t-elle les Syriennes à ré-imaginer leurs identités ? »

15h00 : Débat

15h30 : Pause café

Troisième séance. Modératrice : Jana BADRAN, BAHITHAT, Université Libanaise.

16h00 : Darine BSAIBES (Beyrouth), « L'art populaire comme créateur d'identité dans un contexte de guerre : le cas des brodeuses palestiniennes »

16h15 : Fatma OUSSEDIK (RUSEMEG), « Femmes et guerre en littérature : Assia Djebar »

16h30 : Conclusion : Soukeina BOURAOU, RUSEMEG, CAWTAR.

15 MAI 2018

9h00-13h00 : Rôles et expériences des acteurs-trices de la société civile

- Nadine MÉOUCHY : Les femmes réfugiées au Liban : de l'espace du Soi à l'espace des Autres
- Sylvana LAKKIS, Présidente de l'Union des handicapés du Liban
- Wadad HALWANY, Comité des familles de disparus au Liban
- Rania STEPHAN, *Ihtijaj* (film de 15')
- Nahida KHALIL, Expérience des architectes : « Les quartiers de Beyrouth »
- Jana EL HASSAN, témoignage

14h30-17h30 : Atelier doctoral

(activité restreinte aux participant·e·s)

Intervenant·e·s :

Malika ADOURI, Université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou, Algérie
Youssef BOUATAOUN, Université Hassan II, Casablanca, Maroc
María BUSQUIER CERDÁN, Université d'Alicante, Espagne et Université Paris 8, France

Julie CHAHINE, EDDSPAÉ, Université Libanaise, Beyrouth, Liban
Ghada CHAMAS, EDLSHS, Université Libanaise, Beyrouth, Liban
Jihène CRISTOU, Université de Tunis, Tunisie
Dania EL ARISS, EDLSHS, Université Libanaise, Beyrouth, Liban
Rafca HELO, EDLSHS, Université Libanaise, Beyrouth, Liban
Ouyoun MCHEIK, EDDSPAÉ, Université Libanaise, Beyrouth, Liban
Noura RAAD, Université Aix-Marseille, France
Farah TALEB, EDLSHS, Université Libanaise, Beyrouth, Liban
Jad TOHME, Faculté de chariaa de l'Université Islamique de Beyrouth, Liban
Serra TORUN, Université Paris 7-Diderot, France